



Marie-Hélène Routisseau :
Des romans pour la jeunesse ? Décryptage
 Belin, 2008

Collection Guide Belin

191 p.

21,50 €

ISBN 978-2-7011-4697-3

La parution de cet ouvrage, après celui qu'avait publié Daniel Delbrassine en 2006, consacré plus spécifiquement au roman pour adolescents¹, est tout à fait bienvenue. Le genre du roman, pourtant largement déployé dans la production éditoriale, fait l'objet de peu d'études critiques dédiées. Et l'entreprise est réussie : on y trouvera une synthèse référencée, rigoureuse et actualisée du développement et de la diversification de ce genre, dans un va-et-vient éclairant entre les sources littéraires que constituent les grandes œuvres romanesques classiques et leurs déclinaisons ultérieures dans les romans pour la jeunesse. Marie-Hélène Routisseau propose une synthèse des travaux critiques incontournables, bien vulgarisés et appliqués au champ littéraire particulier du roman pour la jeunesse, notamment travaux de Georg Lukacs, Marthe Robert, Mikhaïl Bakhtine et Jean Genette pour mieux cerner ce genre hybride (qu'est-ce qu'un roman ?), ou ceux de Michel Picard, Vincent Jouve et Umberto Eco sur la lecture littéraire et le pacte avec le lecteur, mais aussi travaux de psychanalystes ou d'anthropologues sur les mécanismes psychiques de réception (identification, projection) et de production de sens par les jeunes lecteurs. Le corpus de romans évoqués concerne tous les âges (mais plus largement les années collège) et il inclut des titres fort récents (2007).

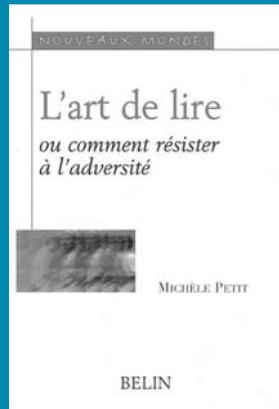
L'ouvrage est structuré en trois parties : approches du genre, spécificités de l'écriture du roman pour la jeunesse, deux parties très utiles pour tous ceux qui veulent se former ou bien trouver des repères et des références ; et une troisième partie beaucoup plus personnelle (et plus polémique) sur le roman initiatique pour adolescents aujourd'hui et les dérives qui

le menacent (où elle reprend un certain nombre de débats publics récents).

Dans un premier temps donc, Marie-Hélène Routisseau pose les jalons théoriques et historiques qui permettent d'appréhender comment s'est constitué le genre du roman pour la jeunesse et ses catégories : roman d'aventures (dès l'origine), historique, gothique, réaliste, policier, de science-fiction, de formation, initiatique, puis consacre un chapitre aux « royaumes de nulle part » (merveilleux, fantasy, fantastique). Chaque catégorie est resituée dans sa genèse, à partir de la ou des œuvres fondatrices de la littérature classique, jusqu'à ses développements les plus contemporains en jeunesse. Elle est aussi décrite à travers ses caractéristiques originales (quelle est la différence entre roman merveilleux, roman fantastique et de fantasy par exemple, ou bien différence entre roman de formation et roman d'initiation, questions assez délicates à trancher !) et des orientations, colorations particulières que prend ce genre de roman lorsqu'il est adressé à de jeunes lecteurs.

Puis l'auteur entre plus finement dans les secrets de la cuisine littéraire en analysant les spécificités de l'écriture réputée simplifiée (le fameux *writing down*), le choix des points de vue et le jeu des voix du narrateur, les formes assez sophistiquées que peuvent prendre les structures romanesques, les ambiguïtés du rapport établi entre imaginaire et réel selon les œuvres et les auteurs, et les stratégies pour séduire le lecteur, développement qui emprunte largement à l'ouvrage de Daniel Delbrassine.

La dernière partie est consacrée au roman initiatique, vraiment emblématique de la production en direction des adolescents. Sur ce corpus qui s'est libéré progressivement de tous les tabous et aborde sans faux-semblants les thèmes du sexe et de l'amour, de la mort, de la violence, Marie-Hélène Routisseau nous livre sa réflexion, d'inspiration très psychanalytique. Par rap-



notes de lecture

port au triangle auteur / roman / lecteur elle se demande si la lecture de ces romans représente vraiment une expérience initiatique et cathartique pour les jeunes, ou s'il ne s'agit pas plutôt d'une dérive de certains écrivains, ces adultes qui se prennent l'espace d'un roman pour un adolescent en mal de vivre et qui se complaisent dans une exhibition des misères et travers de la société contemporaine : plutôt que de psychanalyser les lecteurs ou le texte, ne faudrait-il pas plutôt psychanalyser les auteurs ? On y retrouvera en tout cas un écho de polémiques récentes, sur lesquelles Marie-Hélène Routisseau a souhaité donner son point de vue.

Un ouvrage fort utile qui permet au lecteur, à travers ses deux premières parties, de se construire une représentation plus élaborée du roman pour la jeunesse aujourd'hui, dans toute sa diversité, et de poser des repères précieux, historiques, bibliographiques et génériques.

Annick Lorant-Jolly

1. Daniel Delbrassine : *Le Roman pour adolescents aujourd'hui : écriture, thématiques et réception*, La Joie par les livres / SCÉRÉN-CRDP de l'académie de Créteil, 1996

Michèle Petit :
L'Art de lire ou Comment résister à l'adversité
 Belin, 2008

Collection Nouveaux mondes

265 p.

19 €

ISBN 978-2-7011-4659-1

Après son étude sur les *Lecteurs en campagne*, publiée en 1993, et celle qu'elle a consacrée aux jeunes adolescents et adultes dans les banlieues défavorisées et à leurs rapports difficiles avec le livre, la littérature et les bibliothèques, *De la bibliothèque au droit de cité*, publié en 1997, Michèle Petit, anthropologue au CNRS, est allée explorer durant quelques années les pratiques remarquables de médiateurs du livre et de la lecture en Amérique latine (Colombie, Argentine, Brésil) dans des contextes socio-politiques de crise, voire de conflit armé. Cet ouvrage est le fruit de ces recherches. On y retrouve les mêmes présupposés théoriques : la lecture de littérature (contes, légendes, mythes, poésie, romans, mais aussi bandes dessinées) apporte quelque chose d'irremplaçable aux enfants, adolescents, adultes qui la découvrent ou qui la retrouvent après en avoir été éloignés pour des raisons diverses. Elle est à la fois un rempart qui permet de faire front à la violence du monde ou aux difficultés de l'existence ordinaire, de s'en échapper par le rêve et l'imaginaire, de redonner du sens à ce qui peut être perçu comme un chaos effrayant, et aussi d'offrir un espace d'intimité qui permet de replonger aux racines de soi-même (l'influence de l'approche psychanalytique est déterminante ici). La démarche de l'anthropologue elle-même privilégie l'observation et les entretiens individuels avec les médiateurs et les lecteurs à une analyse sociologique plus générale et plus statistique. Deuxième présupposé : à travers les formes diverses que la littérature peut emprunter, c'est l'expérience originelle du récit (de la narration) mais aussi de la symbolisation et du pouvoir des mots qui emmènent les lecteurs sur des terres encore inexplorées.